

La Gazette



Photo/Brool Video / Connor Owens

Ecole de français de Middlebury

CHER ANTOINE

Cher Antoine

Ohhhhhh Antoine ! Antoine... Antoine... Antoine !
 Je souhaite que tu sois encore de ce monde aujourd'hui !
 Que tu m'expliques les jolis secrets du monde,
 Que tu as si bien compris et partagés à travers tout l'univers !
 Antoine ! Mon cher, cher, cher Antoine !
 Je ne crois pas qu'un homme en sache plus sur la vie
 Que toi (même pas Sartre !) ; tu vois ?
 Penses-tu que nous puissions parler ensemble ?
 Que nous puissions explorer ensemble le symbolisme de ce
 petit bonhomme ?
 Les étoiles ! Le renard !
 « On risque de pleurer si l'on s'est laissé apprivoiser »
 Avant, cette citation ne me touchait pas.
 Mais quand je la lis maintenant, je trouve que,
 Absolument tu as raison.
 Il faut qu'on soit ouverts et qu'on se lie aux autres.
 Sinon, les étoiles sont là qu'on compte et
 Accumule, comme le businessman.
 La vie serait alors trop triste, et il est certain que
 « se laisser apprivoiser » ne soit pas négatif car
 Ce n'est pas « avoir le contrôle sur quelqu'un ».

Et la vanité de ta rose ?
 Alors, cher « St. Ex », père de notre cher Petit Prince,
 Il faut que je te dise que ta femme, « ta rose »,
 Consuelo Suncín Sandoval de Gómez, ou plus simplement
 « Consuelo de Saint-Exupéry » m'a brisé le cœur pour toi.
 Car je doute qu'elle t'ait aimé comme tu l'as aimée.
 Mais, tu as trouvé notre cher Petit Prince grâce à la douleur
 Qu'elle t'a donnée, et Le Petit Prince t'a appris ce qu'est
 L'essentiel.

Et tu nous as tous dit :

*On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible
 pour les yeux !*

Et pour cela, il faut que nous te remercions tous.

Quand j'étais jeune lycéenne de français, j'ai joué *Le Petit Prince* dans une petite pièce de théâtre pour ma classe (avec mon écharpe jaune accrochée sur un cintre pour qu'elle ressorte comme celle du Petit Prince). Et je suis tombée amoureuse. Mes élèves eux-mêmes ont également joué la pièce du Petit Prince et quand mes enfants étaient bébés, mon ancienne prof de français – celle pour qui j'avais joué la pièce – m'a donné de jolis petits livres pour enfants du Petit Prince. J'ai toujours adoré *Le Petit Prince* ! Alors, quand Barbara m'a mentionné le fait que Saint-Exupéry était venu à Middlebury College en 1939, j'étais certaine d'être là où je devais être, à Middlebury avec ce signe de l'univers – Merci Middlebury, Saint-Exupéry, et mon Petit Prince.

Toi, mon prince, tu m'as donné beaucoup de conseils tout au long de ma vie ! Et je te remercie toujours !

Jeanne Engelkemeir



Hors-série - Spécial villes du futur ! Retrouvez tous les articles des étudiant.e.s du cours de Jennilyn sur le site de la Gazette !



L'AES OU LA RENAISSANCE DE L'AFRIQUE AU SUD DU SAHARA DU TERRORISME IMPOSÉ À LA SOUVERAINETÉ RETROUVÉE



Le drapeau de l'AES.

La Confédération AES (Alliance des États du Sahel) a vu le jour, il y a un an, le 6 juillet 2024 à Niamey (Niger), à l'initiative des présidents burkinabè, malien et nigérien, respectivement le Capitaine Ibrahim Traoré, le Colonel Assimi Goïta et le Général de Brigade Abdourahamane Tiani¹. Ces trois officiers, engagés sur le terrain de la lutte anti-terrorisme au Sahel depuis le démembrement délibéré de l'État libyen en 2011, étaient révoltés par la supercherie du dispositif international établi au Sahel pour soi-disant aider les trois pays à se débarrasser du terrorisme. Ils ont donc successivement pris le pouvoir dans leurs pays respectifs. Ces trois chefs d'État sont des continuateurs de l'œuvre initiée notamment par le Capitaine Thomas Sankara, entre 1983 et 1987, date de son assassinat pour des raisons géopolitiques². Et pourtant, une bonne partie de la presse française, qui suit obstinément des directives probables, affuble ces trois présidents de la dénomination de « chefs de la junte militaire au pouvoir ». **Quel crime auraient donc commis ces trois présidents pour mériter un tel sort médiatique ?**

En symbiose avec leurs peuples respectifs, ces trois héros nationaux, dont la popularité au sein de l'AES fait rêver plus d'un chef d'État en Afrique et ailleurs, ont décidé de résilier formellement et dans la réalité géopolitique et économique, **les accords coloniaux**

secrets signés avec le colonisateur français, comme condition d'accès à l'indépendance, dans les années 1960³.

A qui profite ce « crime pour une vraie indépendance » orchestrée par les trois « chefs de la junte de l'AES » qui ont courageusement rompu ces « accords de dépendance à vie » ? Au peuple du Sahel qui brise radicalement ses dernières chaînes et ouvre ainsi unilatéralement et de manière irréversible une nouvelle page de son histoire, celle d'une vraie souveraineté politique, économique et linguistique. Chapeau, messieurs *les chefs de la junte militaire* à la tête de l'AES !

Depuis un an, sous l'impulsion de la présidence tournante assurée par le président Assimi Goïta, l'AES pose, jour après jour, en toute souveraineté et en toute sérénité, malgré le bruit des bottes ennemies à l'extérieur comme à l'intérieur de ses frontières, les pierres précieuses d'une intégration confédérale et fédérale sur le plan diplomatique, militaire et socio-économique. Dernières pierres en date posées : l'établissement du passeport international AES, l'officialisation de l'hymne confédéral (Sahel Benkan)⁴ et la création de la banque confédérale d'investissement et de développement⁵. La sortie du franc CFA, ultime étape pour en finir avec un cordon ombilical oppressant, n'est sans doute plus loin, d'autant plus que l'ex-colonisateur et certains de ses alliés africains cherchent actuellement à précipiter cette sortie de l'AES de l'UEMOA (Union Économique et Monétaire Ouest Africaine). Ils ont l'espoir de créer ainsi une crise monétaire et économique immédiate, censée étouffer l'embryon AES dans sa jeune coquille. Cet acharnement montre bien que le Burkina Faso, le Mali et le Niger,

considérés comme faisant partie des pays plus pauvres du monde, sont plutôt trois poules aux œufs d'or ou trois vaches à lait dont les héritiers politiques de la France des années 1950 sont aujourd'hui privés.

La démocratie, qui ne saurait être une fin en soi, est plutôt censée être un mode de gouvernance au service de l'épanouissement des peuples. Mais si en Afrique, ce système démocratique hérité contribue davantage à maintenir les peuples dans un assujettissement déshumanisant alors que des pouvoirs d'exception, de nature révolutionnaire, s'avèrent en mesure d'accomplir la tâche initiale de la démocratie, comme c'est le cas avec l'AES, comment ne pas adhérer à ce programme politique et socioéconomique sahélien ! En décembre 2025 aura lieu à Bamako (Mali) le 2ème sommet des chefs d'État de l'AES. Nul doute que nous assisterons à une nouvelle étape dans le devenir de la Confédération.

Les Français et les Françaises devraient se réveiller et garder les yeux ouverts sur la géopolitique en Afrique subsaharienne. Plutôt que de vouer une confiance absolue à leurs dirigeants, aussi démocrates soient-ils, ils devraient oser leur dire d'arrêter de les infantiliser en leur disant ce qu'ils doivent penser ou croire à propos de l'AES, ils devraient leur clamer : Pas en notre nom, tout ce que vous faites dans l'ombre pour déstabiliser des chefs d'États africains, fussent-ils militaires, qui œuvrent indiscutablement pour le bonheur de leurs peuples sahéliens.

Ce texte a pour but de rapprocher les peuples sahéliens et français pour en finir définitivement avec des trafics géopolitiques inhumains. Unis, les peuples peuvent ensemble déplacer des montagnes.

Ce texte n'engage que son auteur qui livre ici une analyse strictement personnelle.

Kogh Pascal Somé

1) Pour des informations sur les circonstances de la naissance de l'AES, voir mon article dans la Gazette 2024 « La Confédération de l'Alliance des États du Sahel (AES)... Un rayon de soleil sur le Burkina Faso, le Mali et le Niger.

2) Sur le charisme et l'influence politiques de Thomas Sankara, voir mon article dans la Gazette 2023 : « Le Burkina Faso ou la souveraineté assumée, 04 août 1983... 4 août 2023, 40 ans déjà ».

3) https://www.boolumbal.org/LES-11-ACCORDS-SECRETS-SIGNES-ENTRE-LA-FRANCE-ET-LES-PAYS-D-AFRIQUE-NOIRS_a21293.html
<https://maroc-diplomatique.net/fin-des-accords-coloniaux-france-afrique-et-de-un/>

4) Sahel Benkan (Unité du Sahel) : <https://www.youtube.com/watch?v=H4EM6c0qYJM>

5) Banque confédérale d'investissement et de développement de l'AES : <https://www.youtube.com/watch?v=3yNNXUygO6s>

Cher Bachir,

Lors de notre rencontre en 2004 nous étions mutuellement émerveillés de notre condition de francophones, toi l'Algérien et moi la Québécoise ! La littérature transcendait les frontières et nous unissait et plus tard, quand nos enfants ont joué ensemble combien de fois les as-tu fait rire en leur demandant : « Alors, ça va ? ou ça va ? » « Ça va ! » mon beau Bachir comme je t'appelais. Veille sur nous.

Elise

Bachir, ton nom rimait avec chaleur, blagues parfois enfantines, comme la fois où tu 'avais caché la serviette d'un professeur qui prenait sa douche. Je garderai l'image de toi lisant Camus dans un siège Adirondack devant le Château, me déclamant le poème de Prévert. Au revoir, mon ami !

Barbara

Notre dernière conversation remonte à l'été 2023. Quand je t'ai annoncé que j'allais enseigner à Middlebury, tu étais heureux. Tu m'as confié que tu venais de prendre ta retraite. Je ne pensais pas, à ce moment-là, que ce serait notre dernier échange. Je garde de toi le souvenir d'un homme drôle, bienveillant, ouvert et lumineux. Tu savais faire rire, apaiser, créer du lien. Tu fais partie de ces personnes qu'on n'oublie pas. Tu me manques déjà. Que ton âme repose en paix.

Ariane Ngabeu

Généreux, drôle et sympathique, Bachir était l'ami de tout le monde. Bill, Angus et moi étions ravis de le voir chaque été, lorsqu'il nous régalaient de ses nouvelles expressions anglaises (et toujours d'un cadeau parfaitement choisi pour Angus !). Nous nous souviendrons toujours de lui avec affection.

Sheila Schwaneflugel

Pour Bachir

Bachir nous a quittés, laissant un vide immense. Professeur passionné de littérature, fervent amoureux des récits maghrébins comme moi, père tendre, ami loyal. Son sourire nous reste ainsi que le souvenir d'un couscous partagé à Paris, riche de générosité et d'amour. Au revoir, mon pote à la com-pote... comme il disait chaque été à mes trois enfants frétilants de joie.

Armelle

Bachir a marqué de son empreinte les étés de l'École française. Quand je dirigeais l'École française, c'était une joie de le retrouver avec son visage ouvert et souriant, ses yeux lumineux de gentillesse, sa manière unique d'être présent pour les autres, sans jamais se prendre trop au sérieux. Bachir était d'une très grande érudition littéraire et ses conversations toujours passionnantes. Nous pensons bien sûr à Lilia et Maya, qu'il aimait avec tant de tendresse si ouvertement. Nous sommes avec vous tous en pensées,

Aline, Thomas, Nico, Benoît et Julien.

Bachir Adjil, un père très soucieux du devenir de ses deux filles, Lilia et Maya qu'il chérissait tant, un humaniste dont le regard sur le monde environnant était empreint d'un humour inimitable, un enseignant passionné et cultivé, un ami de notre famille dont la voix enthousiaste résonnera longtemps dans notre mémoire middleburyenne, puisque c'est ici que nos pas se sont croisés et recroisés au rythme d'étés mémorables jusqu'en 2018.

Pascal Somé



REQUIEMS POUR MES AMIS

parce-qu'ils sont ici

parce-qu'il est comme tu m'as dit
quand nous avons regardé à travers la table
nous nous sommes vus

nous formions une ligne soignée
dans le jardin intérieur cette nuit

mes amis qui
forment une ligne à travers le globe
métropole à métropole

ou dans le sol,
lignes de fourmis qui portent
des objets dix fois leur tailles
tu peux me porter à travers le pont

c'est ce que t'as dit
et que nous trouvions véritable

je peux te porter
ou me porter moi-même
ou nous pourrions marcher côte à côte à côte
sur le chemin
chuchoter,
celui-là te ressemble

mes amis,
je les porte avec moi partout,

je m'écroule sous le poids de
notre croyance,
nous sommes ensemble dans le silence de cette solitude

regardez-moi
parce que vous êtes ici

un jour nous serons là
où nous regarderons en arrière



Un poème écrit et traduit par Oliver Parsons

FRANCOPHONES DÉCHAÎNÉS, RUSSES DÉPASSÉS



Owen après son triplé face aux Russes (en vrai c'est une photo prise pendant le match avec les Allemands mais bon, personne le saura) . Photo/Anamaria.

FRANCOPHONES

4 - 1

RUSSOPHONES

Fiche technique

Mi-temps : 2-0

Score final : 4-1

Buts :

- **EF** : Owen (5e, 10e, 25e); Guigui (40e)

- **ER** : un étudiant de l'école de russe mais je ne connais pas son prénom désolé (30e)

Troisième victoire d'affilée pour l'école de français qui se défait d'une vaillante équipe russe.

Qui pour arrêter cette sublime équipe francophone ? Après avoir battu les sinophones puis les germanophones, les joueurs de Bradsley ont assommé leurs voisins russes sur un score net et sans appel (4-1). Les comparaisons avec les Invincibles d'Arsenal de 2003 ou les Galacticos de *David Beckham and Co* commencent déjà, mais attention à ne pas s'égarer tel un ours perdu au milieu du campus, car il reste bel et bien un match à jouer contre une très solide équipe espagnole. Et quelle équipe ! En attendant, profitons de cette victoire amplement méritée.

Owen dit Michael Owen

Au coup d'envoi, un Kop francophone en folie pousse les joueurs de Bradsley. Drapeaux et chants de club étaient de rigueur, notamment dans la nouvelle tribune *Roussellier* de 10 000 places

construite la semaine dernière (oui, la construction ici, ça rigole pas). La brochette Antoine-Bobby-Ahmed contrôle bien le milieu de terrain, pendant que Harper gère avec brio les quelques attaques russes côté droit. A la pointe du losange de notre composition en 4-1-2-1-2, un joueur brille tout particulièrement. Tel un Zizou contre le Brésil en 2006, Owen est très clairement touché par la grâce en ce 26 juillet 2025. Après une récupération dans la moitié de terrain russe, le meilleur buteur du championnat dribble trois joueurs avant de déclencher une frappe de 30 mètres qui fait mouche (1-0, 5e). A peine le ballon relancer depuis le rond central par l'adversaire, *Michael* Owen refait des siennes, claquant une nouvelle frappe lointaine dans le petit filet, portant le score à 2-0 (10e). Le Kop sort les fumigènes, chantant à la gloire de leur milieu offensif "Owen, Owen, Owen !". Les Russes sont dépités, les francophones galvanisés. Bref, tout va bien pour les Bleu.e.s.

Encore une couche

Après la pause et un discours fédérateur des coachs, les étudiant.e.s retournent sur le terrain avec la même ambition, le même amour pour le maillot bleu (qui est en fait un chasuble de *Dicks Sporting Goods* mais ça va, ça fait l'affaire). Les milieux continuent d'assurer des passes pour Guillaume et

Victor en attaque, mettant la pression sur la cage adverse. Visiblement pas rassasié, Owen se dit qu'un troisième but ne serait pas trop mal sur la feuille de match. Il attend donc 2-3 minutes, prend le ballon, dribble 5 joueurs, puis frappe à bout portant. (3-0, 25e). Triplé, tout simplement. Vexé par cet affront, les Russes reprennent des couleurs et lancent une salve d'attaques. Alors que *Facilities* a déjà commencé la construction de la statue d'Owen à côté de celle de Pascal, William et Harper freinent la marche sur les côtés, alors qu'Anne-Charlotte et Connor repoussent de nombreux ballons au centre de la défense. Sans oublier notre gardien Abhi, qui en est à son 53e arrêt. Mais malgré cela, les Russophones parviennent à ouvrir leur compteur après un magnifique centre venu de la droite, converti par le mec blond dont je ne connais pas le nom (3-1, 30e). Brahim et Wedsley opèrent quelques changements, avant de se dire que 3-1 c'est bien, mais pas assez. Ils demandent donc à Guigui de marquer un 4e but mais d'attendre la dernière action pour le faire avec style. Le guiguitariste s'exécute, et envoie le cuir au fond du filet après après avoir dribblé trois joueurs (4-1, 40e). Fin du match, câlins et check de célébration. Trois matches, trois victoires, les Bleu.e.s font le plein de confiance avant LE duel ultime jeudi prochain (17h30) contre une école d'espagnol qui vient de vaincre les germanophones 6-0. A vos paris.

Connor Owens

L'interview : Nicolas Rousselier

"Nous respectons nos camarades hispanophones, bien sûr. Nous avons toujours partagé de très bons moments avec eux sur le terrain. Mais jeudi prochain, il sera de notre devoir de gagner ce prochain match, dans un duel qui s'annonce passionnant. Quoi qu'il arrive : nous sommes prêts.e.s".

Prochain match :
EF contre Ecole d'espagnol
Aujourd'hui à 17h30

LES LANGUES LOCALES AU CAMEROUN III : LA QUESTION DE PLURILINGUISME DANS LES ÉCOLES



À gauche, les alphabètes ewondo, français, et anglais, À droite, le site web d'ELAN-Afrique.

On a vu un peu de l'histoire coloniale et un peu du paysage linguistique du Cameroun, mais quelle langue utilisons-nous dans les écoles aujourd'hui ? Quelles langues enseignons-nous ?

Rappelons-nous que, selon la 3e partie du 1er Article la Constitution de 1996, « La République du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égale valeur. L'État garantit la promotion du bilinguisme sur toute l'étendue du territoire. Il œuvre pour la protection et la promotion des langues nationales ».

Quant à la scolarisation, cet article de la Constitution se traduit (en théorie) par l'utilisation officielle du français et de l'anglais comme langues d'enseignement. C'est-à-dire que, à partir de ce statut de « langue officielle », le français et l'anglais prennent une place prioritaire dans la scolarisation.

Mais en se souvenant de la discussion de la semaine dernière, nous pourrions nous demander comment cela s'aligne avec la réalité de l'existence des langues locales en tant que langues maternelles/véhiculaires/vernaculaires.

En effet, ce type de question s'est posé plusieurs fois au fil des décennies depuis l'indépendance du Cameroun, bien qu'on doive bien distinguer l'enseignement des langues locales et en langues locales¹.

1) Il faut qu'on ajoute une petite note historique; selon Edmond Biloa dans son livre *La langue française au Cameroun* (2003), les langues locales étaient utilisées comme langues d'enseignement dans plusieurs écoles missionnaires pendant et avant la colonisation officielle, même en opposant les arrêtés officiels de la France; on voit en particulier l'enseignement des et

Les conseils des linguistes, par exemple, tiennent compte des facteurs identitaires des langues locales ainsi que des considérations pédagogiques, se demandant comment choisir une langue d'enseignement dans un contexte plurilingue. Les conseils s'étendent du trilinguisme extensif proposé par Tadadjeu au quadrilinguisme proposé par Tabi Manga, décrit dans l'article d'Ozias Mbida, « Entre contraintes et idéaux : quelle politique linguistique pour le Cameroun ? » (2020).

L'une des tentatives dont on discute le plus est le projet de recherche opérationnelle pour l'enseignement des langues au Cameroun (PROPELCA), fondé en 1978 sous l'initiative du ministère de l'Éducation nationale. Dans son chapitre « Enseignement en langues africaines en contexte multilingue et multiculturel : le cas du PROPELCA au Cameroun » (2015), Gabriel Mba esquisse quatre « volets » du PROPELCA : (1) « l'enseignement bilingue généralisé en français et anglais au niveau secondaire », (2) « l'enseignement bilingue identitaire, langue maternelle-langue officielle au niveau du primaire », (3) « l'enseignement des langues nationales au niveau de secondaire » et (4) « l'enseignement des langues maternelles au niveau des classes maternelles ». Mba constate qu'entre 1981 et 2004, une quarantaine de langues locales prenaient part à ce programme.

D'une part nous parlons d'un projet né au Cameroun, mais nous pouvons parler d'autre part d'un programme né dans un contexte plus général, l'initiative « École

en langues locales souvent priorisé dans les « écoles des brousses »

des langues nationales en Afrique » (ELAN-Afrique) de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Selon le site web de l'OIF, le but de ce programme est d'encourager l'enseignement des langues nationales à côté du français « afin d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement primaire en Afrique subsaharienne francophone ». L'ELAN-Afrique est né en 2011 et se trouve aujourd'hui dans 12 pays africains : le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la Guinée, Madagascar, le Mali, le Niger, la République démocratique du Congo, le Sénégal, le Togo.

On pourrait aborder d'autres programmes mis en place au Cameroun. Mais on pourrait aussi mentionner quelques difficultés auxquelles ces programmes font face. Par exemple, il existe toujours la question de la « standardisation » : existe-t-il un dictionnaire pour cette langue ? Un livre de grammaire ? Une littérature ? Des études linguistiques sur cette langue ?

Ou bien on peut également se demander s'il existe des matières pour l'enseignement dans ces langues. Et si ces matières sont adaptables aux contextes différents, notamment des contextes ruraux.

En réponse à ces obstacles, de nombreux.euses chercheur.euse.s africain.e.s s'efforcent de trouver des solutions adaptables aux différents contextes dans un pays très varié aux plans linguistiques, culturels, ethniques, socio-économiques, etc.

A cet effet, on voit bien leurs efforts dans le livre *Écoles rurales électroniques en langues africaines : Expérimentation au Cameroun et orientation politique panafricaine* (2015).

Stephen Perry

Bélier : Tu fonces tête baissée et tu gagnes... un abonnement illimité à la machine à glace de Proctor (qui est déjà gratuite en fait). Bonus : un oiseau te suit toute la journée et t'apporte de la chance pour ton prochain contrôle. Mais seulement si tu arrives à prendre un selfie avec.

Taureau : Un gros orage va s'abattre sur le campus. Mais ça ne sera pas la pluie qui tombera, ça sera de l'argent ! Et seul les Taureaux vont réussir à mettre la main dessus. La chance colle à tes baskets. De plus, tu vas réussir ton exam sans lever un sourcil. Semaine de dingo en fait.

Gémeaux : Tu vas réussir tout ce que tu touches, du café à la prononciation du mot "anticonstitutionnellement". Bon café gratuit au coin de la rue + bonne note d'examen de phonétique = karma premium. Et pour un A+ 100% garanti, apporte du chocolat à ton professeur de phonétique.

Cancer : Une semaine cosy. Tu trouves un ours errant qui devient ton meilleur ami et t'apporte un plaid magique. Tu dors mieux que tout le reste du zodiaque, même pendant les réunions soporifiques. Parfait pour être en forme pour la pièce de théâtre ce soir !

Lion : 1 million de dollars, la paix mondiale et le bonheur... mais tu te demandes quoi faire en premier. Résultat : tu achètes un château

gonflable, que tu vas installer à Battell Beach devant le terrain de volley. Comme un balcon royal. Manque plus que les mojitos !

Vierge : Ta to-do list se coche toute seule, c'est un miracle. Ton prof te dit "bon travail" (oui, à toi !), et un cookie géant apparaît sur ton bureau. Mange-le, c'est ton destin. C'EST. TON. DESTIN. TON DESTINNNNNNNNNNNNNNNNN, TON DESTINNNNNNNNN OH YEAHH YEAH YEAHHH.

Balance : Ton sens de la justice atteint un niveau Jedi. Les disputes autour de toi cessent d'un coup et tout le monde t'offre des chewing-gums en signe de respect. La classe.

Scorpion : Mystère, intensité et une pointe de drama cosmique. Tu te réveilles avec un pressentiment étrange : quelque chose de bien va arriver, mais tu ne sais pas quoi. Dans la journée, un texto anonyme s'affiche sur ton téléphone : « J'ai ton sandwich préféré ». Tu hésites entre signaler le numéro ou répondre "ok j'arrive". Tu choisis la deuxième option (logique Scorpion), et là... tu trouves ton vrai sandwich, parfaitement emballé, dans ton frigo, avec un post-it qui dit "Fais-moi confiance". Résultat : tu passes la journée à te sentir espionné-e, mais étrangement, tout se passe bien. Tu attires des confidences, même de personnes que tu ne connais pas. En prime, quelqu'un t'offre un stylo plume hyper classe et tu commences

à écrire ton journal secret 2.0."

Sagittaire : Tu pars à l'aventure et trouves... une carte cadeau Amazon oubliée. Elle est chargée à \$42, chiffre magique qui règle tous tes problèmes (ou pas). Chance : Fais un pierre-feuille-ciseau avec ton/ta voisin.e. Si tu gagnes : iel va te chercher une glace. Si tu perds : tu vas lui chercher une glace.

Capricorne : Ah, les lunes de Saturnes sont en Capricorne cette semaine. Traduction : aucun problème cette semaine ! Tout roule ! Et plus, il y a tous tes plats préférés à Proctor. Si c'est pas beau ça ?

Verseau : Ton cerveau a 300 idées à la minute, dont deux sont vraiment brillantes. Tu deviens influenceur sans le vouloir parce qu'on adore ton style de chaussettes.

Poissons : Tu as de bonnes notes qui brillent comme un arc-en-ciel après l'orage. En bonus, un jacuzzi pop-up apparaît dans ton salon. Reste zen, mais invite quand même des potes.

Connor Owens



Notre Facebook
École de français
de Middlebury



Notre Instagram
efmidd



Notre site internet
Toutes les infos
dont tu as besoin

